Petru et Petru-Santu Guelfucci

Voix de miel

Enfants de Sermanu, Petru Guelfucci et son fils Petru-Santu possèdent bien des points communs. Du chant qui les a bercés et qu'ils pratiquent tous deux, au miel que l'un récolte quand l'autre le récoltait autrefois, en passant par l'amour du village. À croire que leur quasi homonymie les a marqués au plus profond de leur être.

Il faut aller à Sermanu, dans le Boziu, pour les rencontrer. Ils sont avec les plus belles voix de l'île en train d'enregistrer les messes de Sermanu et de Rusiu, pour que la tradition du *cantu in paghjella* reste vivante. Petru repose un peu sa voix, en cette fin d'après-midi frisquette. Petru-Santu est encore en pleine forme. La relève est assurée. Il possède cette culture chère à son père. Il pourra transmettre aux générations à venir et c'est tout le combat de Petru Guelfucci.

Baigné depuis sa plus tendre enfance dans la langue et les traditions corses, Petru fait partie de ceux qui ont su voir que la rupture se ferait avec la disparition des anciens alors que les jeunes avaient déserté les villages. Une tradition orale qui ne se transmet pas meurt. Lui a su transmettre à ses enfants la langue corse et le chant traditionnel. Stella, sa fille, plus connue pour ses talents de comédienne, chante merveilleusement bien, mais le cache, et est professeur de langue et culture corse… Petru-Santu assume son héritage et se fait mémoire, à son tour.

La relève est assurée. Petru-Santu possède cette culture chère à son père. Il pourra transmettre aux générations à venir.

La voie de la voix

Fils de violoneux, Petru Guelfucci a appris à chanter au village, en écoutant, presque religieusement les anciens. À l'écart, loin des oreilles indiscrètes, les jeunes s'essayaient à la *paghjella* avec humilité. Il se souvient. *« Nous ne chantions pas avec les anciens, mais nous écoutions. Nous allions nous entraîner à la fontaine entre jeunes. Un jour, un de mes oncles nous a entendus et il nous a demandé de chanter à la messe. Nous avions une grande peur et beaucoup d'émotion. J'ai cru que je n'arriverais pas à tenir jusqu'au bout. Pour nous, les anciens étaient des maîtres. Nous les écoutions et si nous voulions chanter, nous leur demandions. Aujourd'hui, les choses ont changé. Les jeunes se permettent un peu tout sans prendre le temps d'écouter et d'apprendre. »* Mais s'il a l'air de râler, ce n'est qu'une impression. Petru Guelfucci aime partager et transmettre. Il regrette seulement cette modestie et cette humilité qui façonnent les grands chanteurs. En revanche, il ne pense pas être un excellent pédagogue. Trop direct. Et il n'a jamais donné de leçon à ses enfants. Il les a laissé apprendre, comme lui l'avait fait, auprès des chanteurs.

Petru-Santu confirme : *« Le chant nous est venu naturellement entre la famille, le village et Canta u Populu Corsu, dont nous avions les disques à la maison »*. Petru Guelfucci étant l'un des initiateurs de ce groupe mythique. *« Ma mère aussi nous invitait à chanter. Elle faisait la basse, ma sœur la seconde, et moi, comme j'étais le plus jeune et que j'avais la voix la plus haute, je faisais la terza. Ça a développé notre oreille. Stella est très douée, c'est peut-être la plus douée de la famille, mais elle chante peu. »*

Gardiens du patrimoine

C'est donc naturellement aussi que Petru-Santu, motivé par Marie-Pierre, sa mère, et entraîné par la carrière de son père, est devenu à son tour le gardien de la tradition. À 29 ans, il chante avec les groupes Voce di Corsica et Chjami Aghjalesi depuis une dizaine d'années. Ces jours-ci, il enregistrait quatre messes avec son père, Mai Pesce, Philippe Rocchi, Dumè Leschi et d'autres chanteurs parmi les plus belles voix de l'île et les meilleurs interprètes de la tradition.

Petru Guelfucci se met un peu en retrait : *« Ma voix se fatigue plus vite qu'avant, mais, même si elle change, je garde ma manière, mon ornementation et ma sensibilité »*, confie-t-il en mettant Petru-Santu en avant. Car il se trouve que le père aime la manière du fils et cette sensibilité qui fait que la même *paghjella*, interprétée par des chanteurs différents, ne libère jamais la même émotion. Ce qui compte, c'est de posséder le *versu*, avoir de l'oreille et de la technique, écouter et s'écouter. Autant de qualités que possèdent les deux hommes.

Mais Petru-Santu n'est pas seulement chanteur. Il fait aussi partie de ces jeunes qui ont décidé de vivre et de travailler en Corse, de rester proche de la terre de leurs ancêtres. Après s'être essayé à l'élevage et à la castanéiculture, il est devenu apiculteur, comme le fut son père. *« C'est une passion »*, dit-il, avant d'ajouter, non sans fierté : *« Le miel corse est le seul d'Europe à posséder une AOC »*. Puis il commence à parler avec ferveur de ce nectar doré que l'on trouve, selon les saisons et les lieux de récolte, sous six formes différentes : printemps, maquis de printemps, châtaigneraie, miellats du maquis, maquis d'été et maquis d'automne. Avec ses ruches placées à Sermanu, Venzolasca et Orezza, mais qui transhument vers la plaine en été, Petru-Santu produit trois types de miel. Là aussi, toujours dans les traces de son père, il se fait gardien d'une tradition corse, d'un trésor à forte identité insulaire… *Cursichella furtunata !* ■

